



# A l'écoute du texte

## Les flammes de l'enfer

Marc 9.42-50

### Question brise-glace :

Êtes-vous plutôt actif, explorateur  
ou observateur ?

### JE M'APPROCHE

Ces quelques versets sont placés au cœur d'échanges entre Jésus et ses disciples (Mc 8.27-Mc 10.52). Ces discussions se font au gré des déplacements et des rencontres qu'ils ont. Ces rencontres sont de toutes sortes : des guérisons, la transfiguration, le jeune homme riche la demande de Jacques et Jean.

Cet ensemble concerne ceux qui veulent suivre Jésus (Mc 8.34). De nombreux conseils sont prodigués sur la posture du disciple.

À trois reprises, Jésus va parler de sa mort prochaine et annoncer qu'il s'en relèvera. Ce que les disciples ne comprennent pas.

### J'OBSERVE

- Que peut indiquer la conjonction de coordination « mais » ? En quoi enrichit-elle la compréhension du passage ?
- Combien de propositions sont introduites par « si » ? qu'apporte cette mise en forme ?
- Pourquoi Jésus fait-il dans l'hyperbole : « il vaudrait mieux qu'on lui attache autour du cou une meule de moulin... », « ...coupe-la (ta main) ; mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie que... », etc ? Qu'est-ce que cela apporte au message de Jésus ?
- Pourquoi ces 4 formes concrètes : causer la chute – main – pied – œil ? Comment les comprendre ?
- Les « petits » sont très présents dans cet ensemble de texte. Pourquoi ?
- Comment comprendre « la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint pas » ? La traduction dynamique Parole de Vie le traduit par « le lieu de souffrance, là où la souffrance brûle toujours comme un feu ». En quoi cette approche éclaire la compréhension de cette expression ?
- Le sel représente à la fois la notion de conservation et celle de purification. Dans Lév 2.13, l'offrande végétale ne doit pas manquer du sel de l'alliance de Dieu. En quoi ces aspects viennent éclairer la compréhension et l'appropriation des versets 49-50 ?
- Pourquoi un lien est-il proposé entre avoir du sel en soi-même et vivre en paix les uns avec les autres ?

### J'ADHERE

Les versets 42 à 50 sont mis en lien avec les précédents par l'utilisation de la conjonction « mais ». Jean rapporte à Jésus qu'un homme chasse les démons au nom de Jésus. Or, il ne suit pas Jésus ! Pour cette raison, Jean et les autres disciples ont essayé de l'en empêcher.

Surprise générale (probablement), Jésus ne valide pas l'action des disciples. Il ajoute même : « en effet, celui qui n'est pas contre nous est pour nous » (Mc 9.41).

Qui fait donc partie du groupe ?! Voilà la question soulevée par Jésus. Qui est disciple ? Celui qui le suit (Mc 8.34). Et que signifie le suivre ? Voilà à quoi répond Jésus par les versets 42 à 50.

Je le suis quand je ne déstabilise pas la foi des plus « petits » (faibles dans la foi, immatures ?), quand je n'agis (main) pas contre les directives du Maître, quand je ne dévie (pied) pas du chemin tracé par le Maître, quand je « vois » sa présence, sa gloire (la Transfiguration) et que je le reconnais pleinement dans sa seigneurie. La vue ici encadre cet ensemble : Mc 8.22-26 et Mc 10.46-52. Dans ces deux récits, il y a le problème physique, mais avec Barthimée, il y a les disciples qui le rabrouent, comme ils ont cherché à le faire avec les enfants et l'homme qui chassait les démons au nom de Jésus. Qui suis-je ? Quand suis-je l'un (l'aveugle) ou l'autre (le disciple qui cause la chute) ?

### JE PRIE

Que par ton esprit Seigneur je sois un disciple digne de toi : agissant selon ta volonté, suivant tes pas et voyant ta présence dans ma vie et ainsi ta guérison à l'œuvre dans mon être !